



DIEU DECHIRANT
SON PROPRE PEUPLE.

SERMON VI.

Sur ces paroles d'Osée,

Chapitre V. v. 14. & 15.

*Je suis comme un lion à Ephraïm,
& comme un lionceau à la Maison de
Iuda: c'est moi, c'est moi, qui déchi-
rerai, & je m'en irai; j'emporterai, &
il n'y aura personne qui m'ôte la proye.*

*Je m'en irai, & je retournerai en mon
lieu, jusques à ce qu'ils se reconnoissent
coupables, & qu'ils cherchent ma face.*

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.



O u s lisons dans le tren-
te-troisième Chapitre de
l'Exode, que Moyse ayant
demandé à Dieu, qu'il lui
plût de lui faire voir sa gloire, Dieu
lui dit qu'il feroit passer toute sa Bonté
devant

devant lui; mais qu'il ne pouvoit pas voir sa face: car, dit-il, l'homme ne sauroit me voir, & vivre. Il lui dit aussi; Voici un lieu auprès de moi; tu t'arrêteras sur ce rocher: & quand ma gloire passera, je te mettrai au trou du rocher, & je te couvrirai de ma main, jusques à ce que je sois passé. Puis je retirerai ma main, & tu me verras par derrière: mais ma face ne te verra point. Lors donc que Dieu passa devant Moïse; Dieu cria; *L'Eternel, l'Eternel, le Dieu Fort, pitoyable, misericordieux, tardif à colere, abondant en gratuité & en vérité; gardant la gratuité en millé generations, ôtant l'iniquité, le forfait & le peché, & qui ne tient nullement le coupable pour inculpable, punissant l'iniquité des Peres sur les Enfans & sur les Enfans des Enfans, jusques à la troisième & quatrième generation.*

Par-là Dieu voulut faire comprendre à Moïse, qu'il est un Dieu invisible, un Dieu qui ne sauroit être vû des yeux de la chair: mais qu'il se fait connoître par ses œuvres: que ce seroit en Jesus Christ, le *Rocher des Siecles*, qu'il manifesterait sa gloire; qu'entre les autres merveilles qu'il feroit voir en Jesus Christ, ce seroit en

Sermon VI

lui qu'il feroit connoître la grandeur de sa Miséricorde envers les pécheurs repentans, & la sévérité de sa Justice contre ce cher Fils de son amour, qui s'étoit chargé de nos péchez pour en faire l'expiation : & qu'enfin, s'il est plein de compassion envers ceux qui se repentent de l'avoir offensé, il est terrible dans la vengeance qu'il exerce contre les impénitens & les rebelles. Car il ne tient pas le coupable pour innocent ; mais il punit même les péchez des Pères sur les enfans, & sur les enfans des enfans jusques à la troisième & quatrième génération. C'est pour cela qu'il dit maintenant dans nôtre Texte ; *Je suis comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en irai ; j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proie. Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu, jusques à ce qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face.*

Dans les paroles précédentes le Prophète parle des grands péchez, dont le Peuple d'Israel & de Juda s'étoit rendu coupable devant Dieu. Ce misérable Peuple s'étoit corrompu dans la prospérité, dont Dieu l'avoit fait
jouir

jouir depuis qu'il l'eut délivré de la Servitude d'Egypte, qu'il l'eut introduit dans la Terre de Canaan, & qu'il eut abaissé ses ennemis. Dieu lui avoit envoyé ses Prophètes, pour l'exhorter à la repentance: mais il avoit toujours perseveré dans ses vices & dans ses dérèglements. Dieu l'avoit souvent châtié; & pendant que ce misérable Peuple avoit senti la main de Dieu, il s'étoit humilié, il avoit baissé la tête comme le jonc; il avoit pleuré, il avoit jeûné. Mais toutes les fois que Dieu avoit retiré sa main, il étoit incontinent retourné dans sa mauvaise voye.

C'est pourquoi Dieu prédit maintenant à ce misérable Peuple qu'il le détruira; & en effet il envoya contre lui les Assyriens & les Babylonniens, qui détruisirent entièrement les Royaumes d'Israel & de Juda, qui brûlerent le Temple, qui ruinèrent Jérusalem, qui firent périr une infinité de ces pécheurs impénitens & rebelles, & qui dispersèrent les autres par toute la Terre. *Je suis*, dit ce Grand Dieu, *comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en irai; j'emporterai, & il n'y au-*
ra

ra personne qui m'ôte la proie. Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu, jusques à ce qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face.

Pécheurs, qui avez imité la corruption de l'Israël selon la chair, & qui comme lui avez été accablez des plus terribles jugemens de Dieu, venez apprendre ici quelle est la sévérité de ce Grand Dieu contre les pécheurs endurcis, & quel est le moyen de l'appaiser, lors que sa colére est embrazée: afin que retournans à lui de tout vôtre cœur, il retourne à vous en ses grandes miséricordes, & qu'il fasse luire sur vous la lumière de sa délivrance & de ses consolations.

Dans les paroles de nôtre Texte, avec l'assistance du Saint Esprit, que nous avons implorée, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous verrons I. le terrible Jugement, dont Dieu menace ici son Peuple rebelle, & qui est exprimé en ces termes; *Je suis comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai; & je m'en irai; j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proie. Je m'en*

m'en irai, & je retournerai en mon lieu. Et I I. Nous verrons, s'il plait au Seigneur, quelle est la durée des châtimens de Dieu sur les pécheurs, jusques à ce, dit-il, qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face.

Dieu veuille, mes chers Frères, que nous méditions soigneusement ces paroles, afin que nous en tirions les fruits, que l'Esprit de Dieu nous y présente, pour nôtre conversion & nôtre consolation.

I.

Je suis, dit ce Grand Dieu, comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en irai; j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proye. Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu.

Par Ephraïm, l'Esprit de Dieu entend ici tout le Royaume d'Israël, qui étoit composé de dix Tribus. Mais parce que celle d'Ephraïm en étoit la principale, & que d'ailleurs ce même Royaume avoit été fondé par Iéroboam, qui étoit de la Tribu d'E-

d'Ephraïm ; tout le Royaume d'Israël est souvent nommé Ephraïm.

Par *Juda*, il faut aussi entendre tout le Royaume de Juda qui étoit composé des deux Tribus de Juda & de Benjamain. Mais parce que celle de Juda étoit la plus considérable, & que d'ailleurs le Royaume étoit entre les mains des Descendans de David, qui étoit de la Tribu de Juda ; tout le Royaume porte aussi le nom de Juda.

De sorte que par Ephraïm & par Juda il faut ici entendre toute la postérité d'Abraham, laquelle avoit oublié la Loi de son Dieu, & avoit suivi les dérèglemens & l'idolatrie des Gentils. C'est pourquoi Dieu prédit ici à ce Peuple corrompu, qu'il l'accablera de ses jugemens. *Je suis, dit-il, comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la maison de Juda.*

Mais quelle terrible parole ? Dieu est *comme un lion & comme un lionceau* à son Peuple, pour le mettre en pièces ! Où est donc cet amour immense, que l'Ecriture nous dit que Dieu a pour tous ses Enfans ; *De telle compassion*, dit le Roi-Propète dans le Pseaume 103. *qu'un Pere est ému envers ses Enfans, de telle compassion*
est

est ému l'Eternel envers ceux qui le
 révèrent. *Quand mon Pere & ma*
Mere m'auroient abandonné, dit ce
 Saint Homme dans le Pseaume 27.
l'Eternel me recueillira. Ecoutez,
 mes Frères, comme l'Esprit de Dieu
 nous parle sur ce sujet dans le Cha-
 pitre 49. d'Esaië. *Mais Sion*, dit-il,
a dit; l'Eternel m'a abandonné, & le
Seigneur m'a oubliée. La femme peut-
 elle oublier son enfant qu'elle allaite; de
 sorte qu'elle n'ait pas pitié du fils de son
 ventre? Or quand même les femmes les
 auroient oubliés, encore ne t'oublierai-
 je pas, moi. Dans toute leur angoisse,
 nous dit encore l'Esprit de Dieu au
 Chap. 63. des mêmes Révélations, *il*
a été dans l'angoisse, & l'Ange de sa
face les a délivrés. Lui-même les a ra-
chettés par son amour & par sa grace;
& il les a portés & les a élevés en tout
tems. *Qui vous touche*, nous dit ce
 bon Dieu dans le Chap. 2. des Révé-
 lations de Zacharie, *touche la prunel-*
le de mon œil. Aussi nous voyons dans
 les Actes des Apôtres, que lorsque
 Saul persécutoit les Fidèles, Jesus
 Christ, qui est lui-même Dieu béni é-
 ternellement avec le Père & le Saint
 Esprit, lui cria du Ciel, *Saul, Saul,*
pourquoi me persécutes-tu? comme
 s'il

s'il sentoît lui-même tous les maux, qu'on fait souffrir à ses Fidèles.

D'où vient donc que Dieu se représente ici comme *un lion & comme un jeune lion*, qui ne songe qu'à déchirer son Peuple? C'est, mes chers Frères, que Dieu est jaloux de sa gloire, & qu'il ne peut souffrir les outrages qui lui sont faits. Si ce Grand Dieu nous a créés, c'est pour sa gloire. S'il nous a rachetés, c'est pour sa gloire. S'il nous a élus plutôt que les autres hommes, quoi que nous ne fussions pas meilleurs qu'eux, s'il nous a adoptés pour être ses Enfants, s'il nous a rempli de ses lumières, s'il nous a donné l'Esprit de sa Sainteté; c'est afin que nous le glorifions, en faisant sans cesse paroître que nous avons sa crainte devant les yeux, c'est-à-dire, en obéissant à ses Saints Commandemens, & en témoignant du zèle pour sa gloire & pour son Service. *Que votre lumière*, nous dit Jesus Christ dans son Evangile, *luise devant les hommes, afin que les hommes voyans vos bonnes œuvres, donnent gloire à votre Pere qui est aux Cieux.*

C'est pourquoi, lors qu'au lieu de glorifier nôtre Dieu par nos pensées, par nos paroles, & par toutes nos actions

tions

tions, nous venons à violer ses Commandemens, & à le des-honorer, en faisant paroître par nôtre mauvaise conduite, que nous n'avons pas sa crainte & son amour; sa colére s'emflamme contre nous, à cause de nôtre rebellion & de nôtre ingratitude.

Alors plus sont grandes les graces que nous avons receu de sa bonté, plus sont sévères les châtimens qu'il nous fait souffrir. C'est pour cela que dans l'Evangile Jesus Christ nous dit que le Serviteur, qui aura connu la volonté du Maître, & qui ne l'aura pas faite, sera puni plus sévèrement que celui qui ne l'aura pas connue. C'est pour cela que dans la 1. Epitre de Saint Pierre Chap. 4. ce Saint Apôtre nous dit que *le jugement commence par la Maison de Dieu*, c'est-à-dire, par son Eglise. C'est à son Eglise qu'il a donné les plus grands témoignages de son amour; c'est pourquoi elle est la première châtiée, lors qu'elle abuse des graces de Dieu, & qu'elle imite les déréglemens du Siècle: après quoi le jugement de Dieu passe sur les autres Peuples, dont Dieu s'est servi pour l'affliger. En effet dans le Chap. 6. des Révélations d'Ezéchiël nous voyons que lors que Dieu voulut détruire Jérusalem

O

ru-

rusalem, qui s'étoit corrompuë, il dit
 à ceux qui devoient exécuter ses ju-
 gemens; *Passez par le milieu de la
 Ville, & frappez; que vôtre œil n'épargne
 personne, & n'en ayez point de pitié.
 Tuez entièrement les vieillards, les jeu-
 nes gens, les vierges, les petits enfans,
 & les femmes; mais n'approchez d'au-
 cun de ceux sur lesquels sera la lettre
 Thau: & commencez par mon Sanctuaire,
 c'est-à-dire, commencez par mes
 Sacrificateurs, par ceux qui ont receu
 les plus grands témoignages de ma
 bonté, & qui m'ont payé d'une noi-
 re ingratitude. Mal-heur sur toi,
 Corazin, dit aussi Jesus Christ dans le
 Chap. 11. de Saint Matthieu; mal-
 heur sur toi, Bethsaïda; car si les ver-
 tus qui ont été faites au milieu de
 vous, eussent été faites à Tyr & à Sidon,
 elles se fussent depuis long-tems repenties
 avec le sac & la cendre. C'est pourquoi
 je vous dis que Tyr & Sidon seront plus
 tolerablement traitées au jour du juge-
 ment que vous. Et toi, Capernaüm,
 qui as été élevée jusques au Ciel, tu seras
 abaissée jusqu'à l'Enfer: car si les vertus
 qui ont été faites au milieu de toi, eus-
 sent été faites à Sodome, elle fut demeu-
 rée jusqu'à ce jourd'hui. C'est pourquoi
 je*

je vous dis que ceux de Sodome seront plus tolerablement traitez au jour du jugement que toi.

Dieu attend long-tems les pécheurs à la repentance; mais lors que la patience s'est épuisée, plus elle a été longue, plus sont terribles les fleaux, dont il accable les impénitens. O homme, dit S. Paul dans son Epitre aux Romains, Chap. 2. méprises-tu les richesses de sa benignité, & de sa patience, & de sa longue attente; ne connoissant pas que la benignité de Dieu t'invite à la repentance: mais par ta dureté & par l'impenitence de ton cœur, tu t'amasses de la colere pour le jour de la colere, & de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra a chacun selon ses œuvres.

Alors Dieu n'est plus un Dieu de misericorde pour les pécheurs endurcis; mais un feu consumant pour les dévorer. Alors c'est une chose terrible que de tomber entre ses mains. Alors toutes ses bénédictions se changent en malédictions. Alors il verse sur les pécheurs toutes les phioles de sa colere.

C'est moi, dit-il maintenant, c'est moi qui déchirerai. En effet, mes chers Freres, c'est Dieu lui-même
 O 2 qui

qui frappe son Peuple, lors qu'il permet que son Peuple soit opprimé par ses ennemis. C'est pourquoi lors que nous sommes persecutez, nous ne devons pas arrêter nos yeux sur les hommes qui nous affligent. Ils ne sont que des instrumens & des verges en la main de Dieu, pour nous châtier à cause de nos péchez. Mais nous devons élever nos yeux vers ce Grand Dieu, que nous avons offensé, & qui par les châtimens qu'il nous fait souffrir, veut nous ramener dans ses saintes voyes. *Qui est celui, dit le Prophète Jérémie dans le Chapitre 3. de ses Lamentations; qui dit que cela a été fait, & que le Seigneur ne l'a pas commandé? Les maux & les biens ne procedent-ils pas du mandement du Très-haut? C'étoit pour cela que lors que le Démon affligeoit Job, ce Saint Homme ne portoit sa vue que sur Dieu, qui le permettoit ainsi: Son courroux, dit-il, m'a déchiré; il s'est déclaré mon ennemi, il grince les dents sur moi; & étant devenu mon ennemi, il étincelle des yeux contre moi.* Job Chap. 16. v. 9.

Je m'en irai, ajoute ce Grand Dieu, & je retournerai en mon lieu. Dieu, mes chers Frères, remplit les Cieux &

&

& la Terre; c'est pourquoi il ne va pas d'un lieu à un autre; car il est par tout. Mais l'Ecriture dit qu'il s'en va, lors qu'il abandonne les pécheurs à leurs propres ténébres, à leur propre corruption, & à leur propre foiblesse; lors qu'il les livre entre les mains de leurs ennemis, & qu'il les prive de ses Graces & de son secours. Sermon VI

Dieu est nôtre Soleil; dès qu'il s'éloigne de nous, nous tombons dans les ténébres. Il est la source de tous les biens; dès qu'il s'éloigne de nous, nous tombons dans un abîme de maux. Il est nôtre Consolateur; dès qu'il s'éloigne de nous, nous nous trouvons dans une affliction extrême. Il est nôtre force, nôtre Défenseur & nôtre Libérateur; dès qu'il s'éloigne de nous, nous sommes accablez par nos ennemis. Il est nôtre vie; dès qu'il s'éloigne de nous, nous tombons dans la mort spirituelle, qui est suivie de la mort & de la malédiction éternelle, à l'égard de ceux qui persèverent dans leurs péchez. Voilà, mes chers Frères, ce que c'est que ce funeste éloignement de nôtre Dieu.

Nous lisons dans le Livre des Nombres Chap. 14. qu'après que les Israélites eurent long-tems irrité ce Grand

O

3

Dieu

Dieu par leur incredulité & par leurs rebellions, Dieu se retira du milieu d'eux. Alors ils voulurent aller combattre leurs ennemis: Mais Moyse leur dit; *N'y montez point, car l'Eternel n'est point au milieu de vous; afin que vous ne soyez pas battus devant vos ennemis.* Ils ne laissèrent pourtant pas d'y aller: mais leurs ennemis les repoussèrent, & en tuèrent un grand nombre.

Nous voyons encore dans le premier Livre de Samuel Chap. 16. qu'après que le Roi Saul eut plusieurs fois violé les Commandemens de l'Eternel, l'Eternel l'abandonna; & qu'alors le Malin Esprit le saisit de la part de l'Eternel, & remplit son cœur de trouble & d'amertume.

Nous lisons aussi dans les Révélations du Prophète Ezéchiel Chap. 10. & 11. que lors que Dieu voulut faire détruire Jérusalem par les Caldéens, à cause de la corruption où elle étoit tombée, *la Gloire de l'Eternel sortit du Temple & de la Ville.* Alors ce Grand Dieu s'en alla, & retourna en son lieu: c'est-à-dire, alors il abandonna son Peuple à la merci de ses ennemis, qui en firent périr une fort grande partie, & qui dispersèrent le reste par toute la Terre. En.

Enfin nous lisons dans l'Histoire Ecclésiastique, que lors que Dieu voulut de nouveau faire détruire Jérusalem par les Romains, à cause qu'elle avoit crucifié le Seigneur de gloire, & qu'elle avoit long-tems persévéré dans son péché; on entendit dans le Temple une voix, qui cria; *Sortons d'ici.* Ce fut alors encore que ce Grand Dieu s'en alla, & qu'il retourna en son lieu. Ce fut alors qu'il abandonna ce misérable Peuple à la fureur de ses ennemis, qui dans le siège & la prise de Jérusalem firent périr onze cens mille personnes, ou par la famine, ou par la peste, ou par l'épée; & qui disperferent aussi le reste par toute la Terre habitable. Ce fut alors qu'on vit l'accomplissement de ce que Jesus Christ leur avoit prédit: *Voici, leur avoit-il dit, votre Maison s'en va vous être laissée déserte.*

L'emporterai, dit encore ce Grand Dieu, & il n'y aura personne qui m'ôte la proie. Mais qu'emporte-t-il, me direz-vous, lors qu'il s'éloigne de son Peuple? Ha! mes chers Frères, qu'emporte-t-il? Il emporte le pain mystique, c'est-à-dire, sa Parole, qui est la nourriture de nos âmes: & alors nous tombons dans la faim spirituelle.

le. Alors nous trottons depuis une Mer jusques à l'autre, cherchans cette Divine Parole, & nous ne la trouvons point, comme dit le Prophète Amos. Il emporte l'Esprit de sa Sainteté, que nos péchez avoient contristé: & alors nous sommes livrez à un esprit d'étourdissement & d'égarement. Il emporte ses bénédictions, dont nous nous sommes rendus indignes: & alors toutes ses playes viennent sur nous. Il emporte ses consolations: & alors il n'y a personne qui nous fasse revenir le cœur. Il emporte son Chandelier: & alors nous ne pouvons plus nous réjouir en sa lumière. Il emporte sa protection: & alors nous tombons entre les mains de nos ennemis, qui disposent de nos biens, de nos enfans, & de nos vies, comme si nous étions des esclaves & des bêtes. C'est-là, mes chers Frères, la grande proye que Dieu emporte, lors qu'il abandonne son Peuple: & qui est-ce qui pourroit l'arracher de ses mains? Si Dieu est contre nous, qui est-ce qui pourroit être pour nous? *S'il ravit,* dit Job dans le Chap. 9 du Livre de la Patience, *qui le lui fera rendre? Qui est-ce qui lui dira; Que fais-tu?*
Ha!

Ha! que la condition d'un Peuple est mal-heureuse, lors que Dieu le prive ainsi de ses graces & de son secours! L'Eglise d'Israel se trouvoit en ce déplorable état, lors qu'elle disoit dans les Lamentations du Prophète Jérémie: *Vous tous passans, contemplez, & voyez s'il y a douleur comme ma douleur, qui m'a été faite, à moi que l'Eternel a renduë dolente au jour de l'ardeur de sa colere. Il a envoyé d'en haut au dedans de mes os le feu, qui les a tous gagnés. Il a étendu le filé devant mes piez, & il m'a renversée en arriere. Il m'a renduë désolée & languissante tout le long du jour. C'est pour cela que je pleure; & mon œil, mon œil se fond en eau: car le Consolateur qui me fait revenir le cœur, est loin de moi. Mes enfans sont désolés, parce que l'ennemi a été le plus fort.*

II.

Mais enfin jusques à quand Dieu afflige-t-il ainsi son Peuple? C'est, mes chers Frères, jusques à ce que son Peuple se convertisse. *Je suis, dit-il, comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je*

O 5 m'en

m'en irai ; l'emporterai , & il n'y aura personne qui m'ôte la proie. Je m'en irai , & je retournerai en mon lieu ; jusques à ce qu'ils se reconnoissent coupables , & qu'ils cherchent ma face , c'est-à-dire , jusques à ce qu'ils aient une sincère & vive douleur de m'avoir offensé , qu'ils s'humilient sous mes yeux , qu'ils implorent ma Miséricorde & ma Grace , qu'ils renoncent à leurs péchez , & que désormais ils obéissent à mes Commandemens. C'est là , mes chers Frères , l'unique moyen d'appaiser la colère de Dieu , lors que nos péchez ont irrité les yeux de sa gloire. Il faut cesser de faire le mal , & faire désormais le bien. Autrement les pécheurs ne doivent pas attendre que ce Grand Dieu fasse luire sa face sur eux , & qu'il les délivre. Il n'y a point de paix pour les méchans , a dit mon Dieu , comme dit le Prophète Esaye dans le 57. Chapitre de ses Révélations. Mais lors que nous nous repentons sincèrement d'avoir offensé Dieu , que nous avons de l'horreur pour nos péchez , que nous y renonçons entièrement , que nous retournons à Dieu de tout notre cœur , que nous nous humilions profondement devant son trône , que nous implo-
rons

rons sa miséricorde, & que nous marchons dans ses saintes voyes ; ce bon Dieu retourne à nous en ses grandes compassions ; il nous délivre de tous nos maux, & il nous comble de toutes ses bénédictions spirituelles & temporelles.

Sermon VI

C'est ce que Jesus Christ veut nous enseigner dans la Similitude de l'Enfant prodigue, dont il est parlé dans Saint Luc Chap. 15. Cét Enfant rebelle avoit reçu sa portion des biens de son Père: après quoi il s'étoit éloigné de lui, & pendant cet éloignement il étoit tombé dans une misere & dans une affliction extrême. Il souhaittoit de remplir son ventre des racines que les pourceaux mangeoient; mais personne ne lui en donnoit. Alors revenant à soi-même, il dit; Combien y a-t-il dans la maison de mon Père de mercenaires, qui ont du pain en abondance; & moi, je meurs de faim? Je me leverai, je m'en irai vers mon Père, & je lui dirai; Mon Père, j'ai péché contre le Ciel & devant toi; & je ne suis pas digne d'être appelé ton fils; Fai-moi comme à l'un de tes mercenaires. Il partit donc, & vint vers son Père. Or comme il étoit encore

encore

Sermon VI

encore loin, son Père le vit, & fut ému de compassion; de sorte qu'il courut, & se jettant sur son cou, il le baisa. Mais son fils lui dit; Mon Père, j'ai péché contre le Ciel & devant toi, & je ne suis pas digne d'être appelé ton fils. Alors son Père le vêtit de précieux vêtemens, & fit un grand festin pour témoigner la joye qu'il recevoit d'avoir recouvré cet Enfant, qui étoit perdu.

Lors que par nos péchez nous nous éloignons de nôtre Père Céleste, & que nous dissipons les biens spirituels, dont il nous avoit comblez; nôtre ame tombe dans la faim spirituelle, dans la misère & dans la désolation. Mais alors si nous renonçons à nous-mêmes, si nous retournons à nôtre Dieu, si nous nous humilions sous ses yeux, si nous gémissons en sa présence, & que nous implorions sa Miséricorde & sa Grace; ce bon Dieu se laisse toucher à nôtre misère, à nos pleurs & à nos gémissemens. Il nous reçoit entre les bras de ses miséricordes, il nous baise d'un baiser de son amour, il nous revêt des habits mystiques de nôtre Sauveur, c'est à-dire, de sa justice & de son innocence, & il nous

nous remplit des Graces & des consolations de son Esprit.

Sermon VI

Je suis Vivant, dit ce Grand Dieu dans le Chap. 33. d'Ezéchiel, que je ne prens pas plaisir à la mort du pecheur; mais à ce qu'il se détourne de son train, & qu'il vive. Détournez-vous, ajoûte-t-il, détournez-vous de votre mauvais train; & pourquoi mourriez-vous, ô Maison d'Israel. C'est pour cela que dans le Pseaume 32. le Roi Prophète lui dit, *Je t'ai fait connoître mon peché, & je n'ai point caché mon iniquité. J'ai dit, je ferai confession de mes transgressions à l'Eternel: & tu as ôté la peine de mon peché. C'est pourquoi tout bien aimé de toi te suppliera au tems qu'on te trouve; de sorte que dans un deluge de grosses eaux, elles ne parviendront point à lui. Celui qui cache ses transgressions, dit le Sage dans le Chapitre 28. des Proverbes, ne prosperera point; mais celui qui les confesse & les délaisse, obtiendra misericorde.*

Il ne suffit pas que nous confessions à Dieu nos péchez, si nous n'y renonçons entièrement. Il ne suffit pas que nous ayons de la douleur d'avoir offensé Dieu, si nous continuons encore à l'offen-

l'offen-

l'offenser. Il n'y a point de reprouvé, qui faisant réflexion sur les peines éternelles que Dieu lui prépare, qui n'en soit épouvanté & affligé. Les Démones mêmes, considérant qu'il y a un Dieu, & que ce Dieu Grand & Terrible leur prépare des supplices éternels; en ont de l'horreur & en tremblent. Mais cela ne leur sert de rien. La Grace & la Miséricorde de Dieu n'est pas pour ceux qui persévèrent dans leurs péchez, mais pour ceux qui se corrigent de leurs défauts, qui se défont de leurs mauvaises habitudes, qui deviennent de nouvelles créatures, & qui désormais glorifient Dieu par toutes leurs œuvres, par toutes leurs paroles, & par toutes leurs pensées. *Je suis*, dit maintenant ce Grand Dieu, *comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en irai; j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proie. Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu, jusques à ce qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face.*

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Maintenant il faut que nous appliquions

quions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

Sermon VI

Nous voyons ici dans le mal-heur de l'Eglise d'Israel & de Juda , une image de nôtre condition. Nous avons imité la corruption de cét ancien Peuple ; & Dieu nous a punis comme lui. Dieu nous avoit délivrez de la tyrannie du Pharaon mystique, qui est le Diable. Il nous avoit fait sortir des ténèbres de l'Eglise Antichrétienne, qui est la nouvelle Egypte. Il nous avoit choisi pour son Peuple. Il nous avoit donné la connoissance de sa Vérité, pendant qu'il avoit laissé dans l'erreur & l'égarement une infinité d'autres personnes qui n'étoient pas plus indignes que nous de ses graces. Il nous avoit même fait naître dans un Pais abondant en lait & en miel, comme la Terre de Canaan. Il nous y avoit protégés, il nous y avoit fait jouir d'un long repos & d'une grande prospérité.

Il ne nous avoit accordé tant de bienfaits , qu'afin d'être glorifié par nous. *Vous êtes*, nous dit S. Pierre dans sa première Epître Catholique, Chap. 2. *la Génération élüe, la Sacrificature Royale, la Nation Sainte, le Peuple acquis; afin que vous annonciez*
les

*les vertus de celui qui vous a appelés
des tenebres à sa merveilleuse lumière.*
Cependant nous avons été ingrats,
méchans & rebelles. Nous n'avons
pas fait luire nôtre lumière devant
les hommes, afin que les hommes
voyans nos bonnes œuvres, donnas-
sent gloire à nôtre Père Céleste. Au
contraire nous avons des-honoré ce
Grand Dieu par nôtre mal-heureuse
conduite. Nous avons été cause
que son Saint Nom a été blasphé-
mé par ceux qui ne le connoissoient
point. La plûpart de nous ont vé-
cu comme des Payens. On n'a vû
parmi nous que paillardises abomina-
bles, que débauches, qu'yvrogne-
ries, que mauvaise foi, que fraudes,
que larcins, qu'injustices, que pro-
cés, que querelles, que divisions, que
haines implacables, que mépris de la
Parole de Dieu, qu'indévotion, qu'im-
piété, que profanation du saint jour
du repos, qui ne devoit être employé
qu'au Service de ce Grand Dieu, à
l'ouïe, à la lecture, & à la médita-
tion, de sa Parole, à l'invocation
de son Saint Nom, & au chant de ses
louanges immortelles. On n'a ouï
parmi nous que des paroles fales &
infames, de chansons impudiques ou
impies,

impies, & des imprécations damna-
bles; les uns se donnant au Diable à
tout moment, & les autres deman-
dant sans cesse que Dieu les damnât:
c'est pourquoi Dieu a permis que les
uns & les autres aient été seduits par
les Démons, & qu'ils soient tombez
dans l'état d'une damnation éternelle.
On n'a ouï que Sermons vains & té-
méraires, que renimens & que blas-
phèmes horribles. Les Pères & les
Mères n'ont eu aucun soin d'inspi-
rer à leurs enfans, la crainte & l'a-
mour de Dieu; & les enfans n'ont eu
aucun respect pour leurs Pères &
pour leurs Mères. En-un-mot dans
le Monde il n'y avoit point de Peu-
ple, qui ayant receu la connoissance
des mystères Célestes, fût plus cor-
rompu que celui qui en France fai-
soit profession d'être le Peuple Ré-
formé. Il n'y avoit point de diffé-
rence entre nous & les Enfans du
Siècle. Nous nous étions confondus
avec eux par nôtre attachement au
Monde, par nôtre luxe, par nos va-
nitez, & par l'impureté de nôtre
vie.

Nous étions la Nation hypocrite
dont parle l'Esprit de Dieu dans le
P Cha-

Chapitre 10. d'Esaïe, & contre laquelle Dieu a envoyé l'Assur mystique. *Mal-heur*, dit-il, *sur Assur*, *verge de ma colere*, *quoi què le bâton qui est en leur main*, *soit mon indignation*. *Je l'enverrai contre la Nation hypocrite*, & *je le dépecherai contre le Peuple*, *sur lequel je veux déployer ma fureur*; *afin qu'il butine du butin*, & *qu'il pille du pillage*, & *qu'il foule ce Peuple profane comme la boüe des rües*.

Dieu n'avoit rien oublié pour nous ramener de nôtre égarement. Mais nous avions toujours rejeté les exhortations, qui nous étoient faites de sa part. Il nous avoit souvent châtiez: mais nous n'avions pas profité de ses châtimens. C'est pourquoi sa patience s'est enfin changée en fureur. Il nous a déchirez; il nous a mis en pièces; il s'en est allé; il nous a abandonnez. Il a privé son Peuple de sa Parole, de son Esprit, de ses bénédictions, de ses consolations, de son Chandelier, & de son secours. Il nous a livrez à la merci de nos ennemis, qui nous accablent de maux, qui nous soulent d'amertume, qui disposent comme bon leur semble, &

&

& de nos biens, & de nos Enfans, & de nos vies. Maintenant nous crions vers nôtre Dieu; mais il ne nous répond point. Nous le cherchons de bon matin; mais nous ne le trouvons point.

Quoi donc; n'y a-t-il plus de baume en Galaad? Les Miséricordes de nôtre Dieu sont-elles défailles? A-t-il oublié d'avoir pitié? A-t-il resserré pour jamais ses compassions? Ha! mes chers Frères, ce sont nos péchez qui ont fait la séparation entre nous & nôtre Dieu. C'est pourquoi il faut que nous nous reconnoissions coupables, & que nous cherchions sa face. Il faut que chacun de nous se détourne de sa mauvaise voye, que nous nous humilions sous les yeux de nôtre Dieu, & que nous implorions sa Miséricorde, si nous voulons qu'il ait pitié de nous. Il faut que nous renoncions à tous nos péchez, que nous réformions nos mœurs, comme nous avons reformé nôtre Doctrine; autrement il achevera de nous détruire, comme un Peuple profane, hypocrite, & infidèle, *qui fait profession de le connoître, mais qui le renie par ses œuvres*, & par ses paroles. Il faut que nous vivions saintement en nous-

P

2

mêmes,

mêmes, justement envers nos prochains, & religieusement envers Dieu. Il faut que nous soyons saints, comme nôtre Dieu est Saint; afin qu'il nous avouë pour ses Enfants, qu'il nous délivre de tous nos maux, & qu'il nous comble de toutes ses graces.

C'est votre infidélité, qui a rompu l'Alliance que vous aviez avec vôtre Dieu. Il faut donc que vous retourniez à lui, que vous vous abattiez au pié de son trône, que vous lui témoigniez l'horreur que vous avez pour tous vos péchez, & principalement pour votre revolte détestable. Il faut que vous ayez tout vôtre recours à sa grace; que vous lui demandiez qu'il lui plaise de vous laver dans le précieux Sang de vôtre Sauveur, & de vous revêtir de sa justice & de son innocence; que vous lui promettiez de lui être désormais fidèles jusqu'au dernier moment de vôtre vie; & que vous imploriez continuellement le secours de son Saint Esprit, afin que vous puissiez combattre le bon combat, garder la foi, achever vôtre course, & obtenir la couronne de justice, qu'il prépare dans le Ciel à tous ceux qui lui auront été fidèles, & qui au-
ront

ront persévéré jusqu'à la fin. Maintenant donc, vous dit ce Grand Dieu dans le Chap. 2. des Révélations de Joël, *Retournez jusques à moi de tout votre cœur, en jeûne, en pleur, & en lamentation. Rompez vos cœurs, & non pas vos vêtements. Retournez à l'Eternel votre Dieu; car il est miséricordieux, & pitoyable, tardif à colere, abondant en gratuité, & qui se repent d'avoir affligé. Que le méchant délaisse son train, & l'homme outrageux ses pensées, vous dit-il encore dans le Chap. 55. d'Esaye, & qu'il retourne à l'Eternel, & il aura pitié de lui; & à notre Dieu, car il pardonne tant & plus. Venez, dit le Prophète Osée après les paroles de notre Texte, & retournons à l'Eternel: car c'est lui qui a déchiré; mais il nous medecinera: Il nous a frapés, mais il nous bandera nos playes. Il nous aura remis en vie dans deux jours, & au troisieme jour il nous aura rétablis, & nous vivrons en sa presence.*

Mon Peuple, nous dit encore ce Grand Dieu dans le Chap. 6. de Michée, *Que t'ai-je fait? En quoi t'ai-je travaillé? Répon-moi. O si mon Peuple m'eût écouté, nous dit-il dans le Pseaume 81. si Israel eût marché*

dans mes voyes ! L'eusse en un moment abattu leurs ennemis, & j'eusse tourné ma main contre leurs adversaires. Je l'eusse repû, dit-il, de la moële du froment, & je l'eusse rassasié du miel qui découle de la roche, c'est-à-dire, je l'eusse toujours repû de ma Parole, & je l'eusse rempli des graces & des consolations de mon Esprit.

Ha ! chère Eglise du Seigneur, que ta désolation est grande & lamentable ! Retourne à l'Eternel ton Dieu, & il aura pitié de toi. Il t'a frappée en sa colère à cause de tes péchez ; mais ses entrailles s'émeuvent au dedans de lui. Il te tend maintenant les bras pour te recevoir à merci. Ecoute, Eglise désolée, en quels termes l'Esprit de Dieu te parle dans le Chap. 54. des Révelations d'Esaye : L'Eternel, dit-il, t'a appelée comme une femme délaissée & travaillée d'esprit ; & comme une femme qu'on auroit épousé dans sa jeunesse, & qui auroit été repudiée, a dit ton Dieu. Je t'ai délaissée pour un petit moment ; mais je te rassemblerai par de grandes compassions. J'ai caché ma face arriere de toi, pour un peu de tems, au moment de l'indignation ; mais j'ai eu compassion de toi par une gratuité éternelle, a dit l'Eternel
ton

ton Redempteur. Car ceci me sera
comme les eaux de Noé : c'est que j'ai
juré que les eaux de Noé ne passeront
plus sur la Terre. De même j'ai ju-
ré que je ne serai plus indigné contre
toi, & que je ne te tancerai plus. Car
quand les montagnes se renverseroient,
& que les côteaux crôleroient, ma gra-
tuité ne se départira point de toi, &
l'Alliance de ma paix ne bougera point,
a dit l'Eternel, qui a compassion de toi.
Affligée, tempêtée, destituée de conso-
lation, voici, je m'en vais coucher des
escarboncles pour tes pierres, & je te
fonderai sur des saphirs : & je ferai tes
fenêtrages d'agathes, & tes portes se-
ront de pierres precieuses : c'est-à-dire,
après que je t'aurai épurée dans le
creuset de l'affliction, tous tes En-
fans seront saints & précieux à mes
yeux. Je te délivrerai de la main de
tes ennemis ; je ne permettrai plus
qu'ils profanent mes Sanctuaires, &
qu'ils les ruinent ; je te ferai voir la
destruction du Règne de Satan, & le
plein établissement de celui de ton
Dieu par tout le monde ; & je te fe-
rai éclater en voix d'actions de graces,
de triomphe, & de réjouissance.

Venez donc, pauvres pécheurs, en-
fans prodigues, qui reconnoissez vô-

tre égarement; retournez à votre Père céleste. Vous avez dissipé les biens spirituels que vous aviez reçu de sa bonté; vous êtes tombez dans la faim spirituelle, dans la misère, & dans l'affliction. Humiliez-vous profondément en la présence de votre Dieu. Que chacun de vous lui dise; Mon Père, j'ay péché contre le Ciel & devant toi, & je ne suis plus digne d'être appelé ton Enfant: fai-moi comme à l'un de tes mercenaires. Venez, mes chers Frères, retournons tous à l'Eternel notre Dieu; car nous avons tous péché contre lui. Renouvellons l'Alliance avec ce Grand Dieu: promettons-lui solennellement que nous ferons son Peuple, que nous lui ferons fidèles, que nous aurons toujours sa crainte devant nos yeux, que nous obéirons toujours à ses saints Commandemens, & que nous le glorifierons par toute notre conduite.

Alors ce Grand Dieu aura compassion de nous. Il nous tiendra chers comme la prunelle de l'œil. Il nous délivrera de cette dure Servitude, dans laquelle nous gémissons depuis si longtemps. Il nous mettra dans un état renommé sur la Terre; il nous fera voir des jours de paix, de repos, & de prof-

son propre Peuple.

233

Sermon VI

prospérité; il nous comblera de ses
graces & de ses bénédictions; & un
jour il nous rendra participans de la
gloire & de la félicité Céleste. Ce
bon Dieu nous en fasse la grace. Or
à ce Grand Dieu Père, Fils & Saint
Esprit, un seul Dieu béni éternelle-
ment, soit honneur & gloire aux Sié-
cles des Siécles; Amen.

*Prononcé en divers lieux, les 10. Février,
7. & 30. Mars, 11. & 19. May, 1. Aoust,
17. Septembre, & 8. Octobre 1690.*

P 5

LA